



Observations sur l'Etablissement de l'Académie de Saint Côme. Première Réflexion.

Les hommes jaloux des noms et ingénieux d'en chercher de nouveaux se laissent quelque fois aveuglés par leur ambition, qui les conduit assez souvent à en prendre des moindres ~~que~~ ^{en} ceux qu'ils avoient auparavant: c'est ce qui arrive à quelques chirurgiens de Saint Côme en se persuadant faussement que le nom générique d'academicien leur feroient plus d'honneur que celui de chirurgien juré; mais il est aisé d'en démontrer le contraire: Academie, signifie à la vérité un lieu d'émulation, mais ce nom ne s'étend nul point sur des choses aussi basses qu'il en renferme de relevées, puisque tous les Lieux publics des jeux ont le nom d'academie. De cette réflexion il est aisé de juger que le nom d'Ecole de Saint Côme ou de Chambre de Jurisdiction de Saint Côme ou se sont bornés très sagement nos Prédécesseurs est autant honorable que le nouveau nom, puisqu'il distingue les chirurgiens de Saint Côme de tous les autres Etats. C'est avec ce titre que se sont immortalisés dans la Chirurgie un nombre de grands hommes, et qui ont tracé des chemins à ceux qui ont du lustre aujourd'hui dans cet Art: En effet les chirurgiens de Saint Côme n'ont-ils pas toujours fait les fonctions d'academicien dans leur Ecole et dans leur Amphithéâtre sans en avoir le nom, L'Academie seroit-elle des hommes nouveaux? ce nom donneroit-il de nouvelles dispositions à l'imagination, à la raison, à la mémoire et aux Sens externes des chirurgiens? donneroit-il de nouvelles méthodes pour guérir les hommes? Non en vérité, et au contraire il y a lieu d'appréhender que les observations qui seront mises au jour tomberont entre les mains des personnes très peu éclairées dans la Pathologie de la Chirurgie

AR 68

St. Côme
no 4

St Côme

de la chirurgie et qui prennent souvent le change par la diversité
des signes et des complications des accidens qui se rencontrent dans
les maladies que le public sera exposé à la temerité non seulement
de plusieurs chirurgiens mais encore à celle d'un grand nombre
d'autres personnes qui n'ont jamais étudiés la chirurgie ; En sorte
que si l'on avoit assez réfléchi avant cet établissement d'académie
on auroit laissé à tous les chirurgiens de Saintôme l'ancien
usage d'en faire les fonctions dans leur maison maternelle sans
les distinguer par les noms, et les séparer les uns des autres comme
on a fait par ce nouveau établissement ; Je dis séparés parce que
ceux à qui on a donné le nom d'académicien ont leur orgueil aveuglé
si flaté qui leur semble se faire un deshonneur de se dire confrères de
ceux qui ne l'ont pas, et dans ce cas, de qui le premier chirurgien
sera-t-il le chef ? Sera-ce des académiciens ou de ceux qui ne le sont
pas ? Sans doute qu'il faudra qu'il opte en faveur des académiciens,
et qu'il se fera lui même un deshonneur de l'être des chirurgiens
qui n'ont pas le nom d'académicien : il ne faut donc point douter
que ce nouveau titre n'ait gravement indisposé les chirurgiens
de Saintôme les uns contre les autres puisqu'une compagnie
qui étoit parfaitement unie et qui partageoit les honneurs et
l'estime du public qu'elle meritoit par ses soins devoir cette même
compagnie séparée, et les honneurs et l'estime du public qui se
laisse aisément tromper par les grades fastueux influer seulement
sur ceux qui ont été élus dans l'académie, Il est donc dangereux
pour l'honneur de cette compagnie de laisser exister l'établissement
de l'académie, ou du moins si l'on veut la laisser subsister de ne
pas donner une satisfaction aux chirurgiens de Saintôme qui n'ont
pas le nom d'académicien, sur tous les griefs qu'ils ont contre leurs
confrères qui ont été nommés.

Deuxième Reflexion.

Les chirurgiens de Saintôme qui n'ont pas été nommés Académiciens et qui interprètent le nom d'Académie dans sa signification la plus noble entendent avec plaisir le public leur préconiser un nouveau titre d'Académicien duquel le Roi les gratifioit à la prière de leurs tutélaires Messieurs Maréchal et la Peironie, pour continuer à les distinguer de toutes les autres maîtrises. Ils se promettoient d'avance de voir augmenter une union indivisible dans cet illustre corps par le titre commun entr'eux, et par l'occasion qu'on leur donnoit de communiquer familièrement leurs observations à toute la Compagnie dans leurs assemblées en profitant de celles que leurs confrères y porteroient. Cette union et cette concorde préannonnées Essentielle à l'honneur et à l'Elevation de la Compagnie étoient reçues avec joie de tous les Chirurgiens parceque leurs chefs leur presentoient. Ils vivoient avec plaisir les ennemis des Chirurgiens * en alarme et au desespoir de voir que cette émulation commune seroit surpassée par les chirurgiens tant par leur titre confirmé que par leur savoir; mais malheureusement pour la chirurgie ils ont été bientôt rassurés d'avoir appris en peu de tems que cette nouveauté avoit jeté une pomme de discorde dans la Compagnie des chirurgiens de Saintôme, parceque en Elevant les uns pour abaisser les autres il en résultoit un accident irréparable, qui est la jalousie et la haine, source de la Division. Il n'est pas difficile de voir que quelques uns de la Compagnie qui ont formé cette faction n'ont pas préféré leur intérêt propre au bien public, à l'honneur et à l'amitié confraternelle, en se séparant de leur parallette pour avoir la liberté de pinner au milieu de leur adoration: Cette faction n'est-elle point découverte par le peu d'attention qu'on a eu au choix des Académiciens, on n'a eu égard ni à l'âge ni au mérite, ceux qui se sentent laides ont le soin d'en informer

* Les Médecins.



informez le public, et en effet tout le monde n'est-il point prevenu
que pour avoir fait un choix équitable des academiciens, puisqu'on
veut absolument établir une academie, on eut dû se servir de
l'usage du scrutin à la pluralité des voix comme on le fait
pour tous les officiers de la Compagnie, pour donner des honneurs
aux plus dignes, y a-t-il de meilleurs juges en chirurgie que toute
la Compagnie assemblée? Et n'est-elle point plus éclairée pour le
choix des academiciens, que deux ou trois chirurgiens en particulier?
Ainsi puisqu'on y a eu aucun égard on ne cessera pas de dire que
cet établissement pèche autant dans la nature que dans la forme
et dans son effet.

La première faction en a entraîné une seconde, Les
Academiciens se sont emparés de la Salle commune de St. Cosme
un jour de chaque semaine pour leurs assemblées, ils en ferment
la porte à leurs confreres, en sorte que les derniers en sont exclus
ce jour là, ne se faisant aucune repugnance de violer les Statuts
ni le droit de tous leurs confreres, cette injustice ne donne-t-elle
point des preuves que l'autorité fait des Loix à la raison puisqu'on
se voit dépouillé d'un bien commun que tout chirurgien estime et
regarde comme son patrimoine. Ils ont cependant accordé par grace
aux chirurgiens qui ne sont pas Academiciens la liberté d'entrer
dans l'assemblée toutes les fois qu'ils auroient des observations à
y faire, cet article de leur Statuts n'est-il point insultant de réduire
leurs confreres sous les mêmes Loix qu'ils donnent à tous les autres
particuliers qui se porteroient des observations, en les obligeant de
payer l'entrée dans leur propre domaine.

Les premières Libertés que l'on a donné à quelques Academiciens
leur a fait pousser leur temerité plus loin, les uns enflés d'un
honneur qu'ils ne connoissoient pas publiquement partout que le Roi
les a

les a choisis et les a nommés academiciens, et étallent cette qualité
jusques dans les certificats qu'ils donnent au public. Les autres
plus malins que scrupuleux ont cherché à insinuer dans
l'esprit du public que le Roi avoit choisi toute l'élite de ces
chirurgiens de Saint Côme pour les faire academiciens et les
distinguer de leurs confreres, et que le reste avoit seulement le
nom de chirurgien sans en avoir les qualités; Je laisse à juger
aux protecteurs de la chirurgie combien il seroit pernicieux pour
les autres chirurgiens de ne pas mettre un frein à cette calomnie
en reformant la premiere institution de l'academie et mettre sous
les chirurgiens de Saint Côme au même degré de préeminence par
le nom commun d'academicien parceque le particulier donnant
indubitablement de l'ascondant sur l'autre, il seroit réduit dans
l'impossibilité de subsister honorablement, et en même tems dans
le cas de faire deshonneur à la chirurgie: Ce seul objet ne donne
t-il point de la repugnance à l'honnête homme? et des remords de
conscience à ceux à qui on a donné les moyens de prevenir le
mal futur?

Moyens pour rétablir l'union confraternelle.

Le premier objet que l'on doit avoir dans l'établissement de
l'academie est de maintenir dans la chirurgie l'intelligence que
l'on y a remarquée depuis l'union des chirurgiens officiers avec ceux
de Saint Côme et pour cela, faire que l'honneur de l'academie se
partage



Le partage sur tous les chirurgiens de Saint Cosme, cet ordre peut
s'établir en plusieurs façons. Premièrement on peut faire tous
les chirurgiens de Saint Cosme à la fois académiciens pour exciter
une émulation commune et ôter toute suspicion, par ce moyen
chacun s'empressera de porter à l'academie toutes les observations
qui se trouveront dans la pratique de la chirurgie les jours d'assemblées,
En sorte qu'il ne se passera rien dans la chirurgie qui ne soit au
jour ; Tous les chirurgiens prévenus que leurs observations seront
examinées et contrôlées ne s'aviseront pas de donner une observation
de son confrère pour la sienne, les observations des uns serviront
à reprimer les abus qui ont pu se glisser dans la pratique des autres,
de façon que les uns éclaireront par les autres, ils travailleront tous
unanimement à poser des remparts insurmontables au
ennemi de leur gloire en se faisant tous estimer non seulement
du public mais encore de tous les chirurgiens de l'Europe.

Objection.

Je ne doute pas que l'on ne s'en défende en disant que la Salle
de Saint Cosme désignée pour l'assemblée de l'Académie est
trop petite pour contenir tous les chirurgiens de Saint Cosme
académiciens et que ce grand nombre feroit une confusion le
jour de l'assemblée.

Je réponds en premier lieu que l'on ne doit jamais craindre la
confusion quoique toute la compagnie fut assemblée parceque
cette compagnie n'estant composée que d'honnêtes gens, et qu'ils
ont pour

ont peu usage dans leurs assemblées tant générales que particulières de ne parler chacun qu'à son tour cet ordre étant observé, Deux cens quatre vingt hommes assemblés ne feront pas plus de confusion ni de bruit qu'un seul homme.

Si l'on rejette la proposition en disant que la salle d'assemblée est trop bornée; Je réponds qu'elle est assez grande; La preuve en est évidente par les assemblées que l'on y fait de toute la Compagnie les jours que l'on la convoque pour la réception des maîtres, on les voit chacun prendre leur place suivant l'ordre de leur réception ou des honneurs que leur a décerné la Compagnie, et cela se passe sans bruit, sans tumulte, et sans contestation. Puisque cela se passe ainsi ces jours là, pourquoi les mêmes hommes n'y seroient-ils point contenus les jours marqués pour l'Académie? Sont-ils plus gros, ou s'ils ont besoin de deux places ce jour là? A la vérité il arrive quelquefois que tous n'y ont pas de sièges n'y en ayant pas suffisamment dans la salle, mais il est aisé de lever cette difficulté en faisant faire une demi douzaine de banquettes de la longueur de la salle cela ne jettera pas la Compagnie dans une forte dépense et tous y seront assés à leur aise: ou si l'on veut éviter toute dépense et trouver un lieu autant honorable qu'avantageux pour que chacun y soit à son aise on n'a qu'à tenir l'assemblée dans l'amphithéâtre de Saint Sime dans lequel il y a des places pour six cens hommes.

Reflexion



Réflexion qui confirme que la Salle de Saint
Cosme est assez grande pour toute la Compagnie. Si
l'on lui donne la préférence à l'Amphithéâtre.

Puisque l'on veut absolument établir une Académie titrée
dans la Compagnie on ne doit avoir pour objet que l'Elevation
de la Chirurgie, et que la perfection de tous les maîtres Chirurgiens
de Saint Cosme, et de leurs formes une indépendance contre leurs
antagonistes, il est inutile et dangereux pour l'union de cette
Société d'y attacher des vûes pécuniaires, elles pourroient devenir
un nouveau sujet de jalousie et de discorde. Les Chirurgiens
qui composent ce corps ont trop de Sentiment de reconnaissance
pour vouloir exiger des Emolumens de leur prince, après leur avoir
accordé sa protection et comblés d'honneurs, les Chirurgiens qui
aiment leur profession et l'honneur qui y est attaché travailleront
avec la même ardeur pour faire briller l'Académie que s'ils
étoient païés, et les approbations publiques les dédommageront
de leurs peines, et il s'en suivra que quelques Chirurgiens ne
viendront à l'Académie que quand ils auront des observations
à y communiquer; les autres absens, infirmes, malades ou
retenus auprès de leurs malades n'y viendront pas souvent, de là
il est prouvable que la Salle de Saint Cosme sera assez
étendue et qu'il y aura suffisamment des Sieges pour tous les
académiciens les jours de leurs Assemblées.

J

Je m'aperçois que l'on va demander tout au moins une finance
suffisante tant pour les frais de l'academie que pour quelques
honoraires qui de droit sont dûs à quelques officiers de l'academie
pour les dedommager non seulement des peines qu'ils ont à rédiger
et mettre en ordre les observations qui leurs sont communiquées
tant des academiciens que de plusieurs autres personnes, mais
encore du tems qu'ils emploient, et de quelque legere depense qu'ils
sont obligés de faire pour remplir leur charge.

La demande est juste, et on trouvera une finance plus que
suffisante pour le tout dans celle que produiront differens volumes
d'observations de chirurgie que l'on fera imprimer chaque
année desquels il y a lieu de croire que l'on fera un grand
detail parceque tous les Savans et les curieux seront charmés
d'ornee leur Bibliothèque de livres aussi utiles qu'ils
croient ceux là.

Deux autres Moins po.

l'Établissement de l'academie de sainte forme sans
causer la division des Chirurgiens de cette compagnie.

Le premier est de ne pas borner le nombre des academiciens, et pour
cela de donner avis à tous les chirurgiens de sainte forme que
l'academie ayant été établie seulement pour eux que tous ceux
qui y auront communiqué un certain nombre modéré d'observations
seront admis à l'academie et de droit titrés academiciens.

mais



Mais comme ce dernier moyen pourroit encore causer quelque trouble, celui qui suit doit être préféré.

On peut laisser subsister l'Académie suivant son debui au nombre de soixante dix Académiciens, auquel nombre on se bornera: De ce nombre on en choisira dix qui de droit Sont Académiciens perpétuels et honoraires, comme Messieurs de Maréchal, La peironnie, La fosse et du fenil; aux autres six aussi perpétuels leur donne des emplois convenables, comme à M. Motard celui de Secrétaire de l'Académie, à M. Le Drian, celui de Secrétaire pour les affaires Etrangères, à M. Grangot celui de traduire les Livres, à M. Bourgeois celui de Trésorier de l'Académie, et à Messieurs Petit et Malaval Contrôleurs de l'Académie; car à l'égard de Directeur, et du Vice-Directeur, c'est un honneur dont on ne doit point frustrer un nombre d'autres chirurgiens de la Compagnie, et qui sont aussi capables de remplir cette place que ceux qui l'occupent actuellement: Les autres soixante pour faire le nombre de soixante dix. Seront remplis par soixante chirurgiens de la Compagnie qui seront tirés des Classes, savoir, huit de la tête et sept de la queue de chaque Classe, chaque année un jour marqué pour cela, et continués toujours successivement d'année en année. Ceux qui Sortiront de place auront le nom d'ancien Académicien, tout comme les Prévôts qui Sortent de charge ont le nom d'ancien prévôt,

prévot, En sorte que cela se pratiquant toujours, chacun à son tour sera académicien parceque toute la Compagnie passera dans l'academie toutes les cinq années, et cela sera non seulement que la justice sera pratiquée en distribuant les honneurs attachés à l'academie, mais encore que l'academie en retirera beaucoup plus d'observations que si elle se borne toujours aux mêmes académiciens; car ces soixante dix perpetuels ne pouvant fournir que les observations qui leur sont tombées dans la pratique, lesquels après les avoir toutes rapportées n'auront plus rien à dire, de plus les académiciens qui sont actuellement en place ne font pas toutes les opérations de chirurgie ni ne voient pas toutes les maladies qui méritent d'être observées pour le bien public et l'elevation de la chirurgie, de sorte que si l'on ne fait passer chaque chirurgien à son tour dans l'academie un nombre infini d'opérations et de maladies qui mériteroient d'être observées demeureront toujours dans l'oubli parceque les deux cens et plus des chirurgiens qui ne sont pas de l'academie ne pouvant pas parvenir à être académiciens n'en porteront jamais une à l'academie par la haine qu'ils conserveront toujours pour les académiciens.

Je ne doute pas que quelques académiciens n'aient leur présomption assez flatée pour répondre à mon exposé, que tous les membres de la Compagnie n'ont pas les qualités requises pour avoir le titre d'academicien: mais peuvent-ils porter

ce jugement



ce jugement sans insulte leurs confreres et eux-mêmes qui les
ont admis dans ce corps, Le plus ancien comme le dernier de ces
chirurgiens de Saint-Côme y a fait un chef d'œuvre où y a été
agréé, ainsi le titre qu'ils y ont reçu l'importe sur le préjugé,
et pour entrer plus avant dans leur justification je demande si
l'élevation de la chirurgie dans l'état où elle est actuellement a
quelque obligation aux deux tiers de ceux qui se lustrer aujourd'hui
du titre d'academicien, non en vérité le moindre de la Compagnie
y a autant de part qu'aucun de ceux-là, Ainsi tous les
chirurgiens frustrés ont lieu d'espérer que les Tutélaires de la
Chirurgie ne seront pas les dupes d'une pareille calomnie et
qu'ils s'apercevront quelle n'a été formée que pour se saisir de
tous les grades et de tous les honneurs qu'ils ont soin de distribuer
à Saint-Côme, comme ils l'ont déjà fait en s'emparant de celui
de Démonstrateur Royal perpétuel; ils y ont fait nommer des
Survivans en sorte que sous prétexte de donner de l'émulation
dans cette Compagnie ils réussiroient à l'éteindre pour soulever
leur cupidité si l'on ^{ne} mettoit un frein, au lieu que tous ces
honneurs devroient être ^{ambulans} ~~permanens~~ pour donner de l'émulation
une année à l'un et la suivante à l'autre, et si cela
n'avoit été pratiqué jadis, la chirurgie auroit-elle acquis un
si grand crédit qu'elle a fait? ce nombre de chirurgiens d'un
grand mérite auroit-il pu se faire connaître dans le public?
Monsieur Laperionie ~~ancien de la Faculté~~ auroit-il
jamais

jamais eu occasion de faire connoître dans l'amphitheatre de
Saint Cosme son talent dans la demonstration publique, et les
lumières particulières dans le corps humain. S'il n'y avoit fait
un cours particulier d'anatomie, ainsi pourquoi en frustrer
tant d'autres qui auroient la même volonté.

Danielle Reflexion sur l'établissement de l'Académie.

fi le vilain !

On ne peut pas sans causer un prejudice infini aux
chirurgiens et à la chirurgie, leur ôter la liberté de faire razos
dans leurs Boutiques parce que tous les chirurgiens n'ont pas
le bonheur en s'établissant d'être d'abord connus dans le public,
leur Boutique est une enseigne parlante pour les trouver,
Il y en a même un grand nombre qui sans la barbe vivoient
très misérablement, de plus ces Boutiques sont des azilles hômes
pour un nombre infini d'élèves en chirurgie auxquels leur
naissance avoit refusé de bien trouver dans ces Boutiques
de quoi s'entretenir ; du tems pour étudier et voir pratiquer leur
art : de là se sont formés un nombre infini de chirurgiens
de Saint Cosme, et il y en a encore de nos jours de très
respectables dans la Compagnie qui n'avoient pour tout bien en
arrivant à Paris que deux rasoirs et deux Lancettes, de sorte
que l'on doit regarder le rasoir comme le premier mobile de
l'avancement



l'avancement de plusieurs Chirurgiens de Paris et des Provinces,
de plus la Cricotomie est une operation de chirurgie qui ne
deshonore pas, et qui n'a été pratiquée autrefois que par les
Chirurgiens, laquelle a été rendue depuis ce tems là au
peruquier, et j'ose le dire, cette operation est une des plus
necessaires pour former la main du chirurgien parceque le
rasoir est un instrument d'angeux en sorte que tous ceux
qui se destinent à la chirurgie doivent s'acoutumer a le manier
non seulement pour pouvoir eux-mêmes razer certaines parties
cachées mais encore pour se dégager la main et travailler ^{seurement} sur
le corps humain vivant, et on observe même que ceux qui ont
le mieux manié cet instrument ont excellé dans les autres
operations de chirurgie et particulièrement à la saignée
quand l'agilité et la sûreté de leur main a été conduite par
les lumieres que donne la connoissance de l'anatomie.

De cette vente de la Barbe aux peruquiers, il est arrivé
que quantité de garçons chirurgiens ne trouvant pas d'emploi
chez les chirurgiens de Paris, passent leur jeunesse chez les
peruquiers, et se forment une mauvaise méthode dans la
pratique des operations de chirurgie, et enfin se trouvent exposés
à deshonorer le nom de chirurgien dont ils prennent la qualité,
ce qui ne seroit jamais arrivé si l'on ne les avoit forcés à
cette dure necessité, de cet accident, il en resulte d'autre
parceque

parceque les uns ne se trouvent plus assez jeunes pour continuer
à raser chez les peruquiers ni assez habiles pour exercer la
chirurgie sous les yeux du public. Se font valets de chambre
chirurgiens chez les Seigneurs, et les autres se mettent
en chambre, raser et pratiquer la chirurgie en fraude
d'où naissent un nombre épouvantable de Chamberlans
qui détruisent et ruinent les chirurgiens titrés. S.

cette dernière Reflexion est juste



~~1877~~ no 6.

